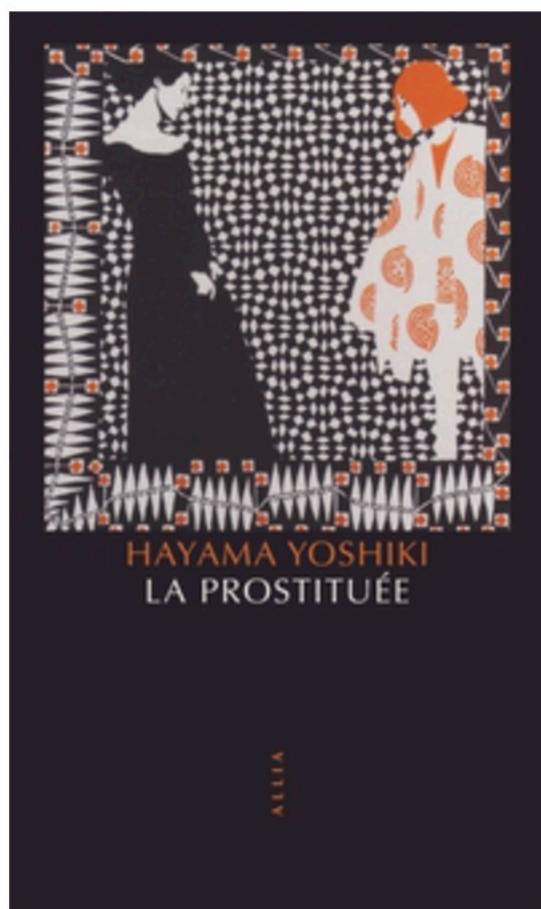


## ≡ *La Prostituée*, de Hayama Yoshiki



En déambulant fièrement sur la « jetée des Ricains » à Yokohama, Minpei-le-Démocrate avait presque oublié sa condition de prolétaire — jusqu'à ce qu'une voix menaçante, surgie de nulle part, ne donne lieu à un terrible malentendu. Un homme à la « *face de limace* » et ses deux acolytes lui soutirent les dernières pièces qu'il lui reste. Minpei croit à un pur et simple racket, mais les hommes le conduisent ensuite dans une « *chambre étrange* » à l'air vicié. Au sol gît une femme nue, anéantie, « *pitoyable* ». Mais pourquoi diable ces hommes l'ont-ils mené devant cet être cadavérique ? Cherchent-ils, dans un ultime accès de cynisme et de cupidité, à exploiter, vaille que vaille, le peu de vie qu'abrite ce corps ? À vrai dire, nul des protagonistes n'est maître de la situation — comme si, dans la misère elle-même et la conscience de cette misère, les hommes continuaient à se faire machiner par une logique de la dette et de la ser-

vitute qui les dépasse. Minpei en vient à se demander : comment cette femme a-t-elle pu être réduite à de telles extrémités ? Et, par-dessus tout, quel sens profond cette sorte de cadavre qui respire peut-il encore dire aux autres humains ? L'énigme est en effet qu'en dépit de l'extrême dénuement, et d'une pluralité de stigmates physiques et existentiels qui l'affectent, la prostituée n'a pas encore renoncé à la vie. Le moindre souffle, la moindre parole, recèle un sens universel — comme si la nudité du corps déchu devait à lui seul signifier la misère de la condition exploitée. Il n'en faut guère plus à Minpei pour comprendre que le destin de la prostituée est intimement lié au sien, ainsi qu'à celui de tous les prolétaires. Car c'est depuis l'extrême précarité de la vie, et la négation perpétuelle de son humanité, que la prostituée garde paradoxalement quelque chose de profondément humain, qui, par-delà le temps et l'espace, continue de nous heurter, nous, lecteurs. « *Tant qu'on vit* », dit l'un des compagnons d'infortune de la prostituée, « *on peut pas être sûr qu'ça servira pas un jour à quelque chose* ». [A.C.]